

Source : http://www.lemonde.fr/planete/article/2017/08/23/neuf-millions-de-personnes-deplacees-de-force-dans-leur-propre-pays-depuis-le-debut-de-l-annee_5175607_3244.html?xtor=RSS-3208

Téléchargement 25 08 2017

Neuf millions de personnes déplacées de force dans leur propre pays depuis le début de l'année

La moitié des migrations internes contraintes est imputable à des événements climatiques extrêmes, l'autre aux conflits.

LE MONDE | | Par [Pierre Le Hir](#)

Abonnez vous à partir de 1 € [Réagir](#) [Ajouter](#)

Partager [Twitter](#)



Guerres, conflits, violences et catastrophes naturelles ont poussé 9,1 millions de personnes sur les routes de l'exode au cours de la première moitié de l'année 2017, selon le [dernier bilan](#) dressé par l'Observatoire des situations de déplacement interne (Internal Displacement Monitoring Center, IDMC) publié le 16 août. Cet organisme, fondé en 1998 par le Conseil norvégien pour les réfugiés, s'attache au suivi des « déplacés internes », c'est-à-dire des personnes contraintes de [fuir](#) à l'intérieur des frontières de leur propre pays. Ces dernières ne bénéficient à ce jour d'aucun statut juridique particulier leur assurant une protection internationale, à la différence des réfugiés demandant l'asile dans un autre pays.

De début janvier à fin juin, ces cohortes se sont réparties en deux moitiés d'importance quasiment égale : l'une liée à des conflits dans vingt-neuf pays (4,6 millions de déplacés), l'autre à des événements naturels extrêmes dans soixante-seize pays (4,5 millions).

Lire notre reportage en Sierra Leone : [Après le désastre des coulées de boue, les victimes livrées à elles-mêmes](#)

L’[Afrique](#) subsaharienne est surreprésentée dans le premier contingent, dont elle forme à elle seule 46 %. Le pays le plus affecté est la République démocratique du Congo, qui a vu 997 000 nouveaux déplacés en six mois, soit davantage que sur l’ensemble de l’année 2016. Au total, près de quatre millions de personnes y ont connu les affres du déracinement ces dernières années. Le Moyen-Orient est lui aussi fortement touché, que ce soit en [Irak](#) (922 000 déplacés) ou en [Syrie](#) (692 000). Fin 2016, plus de 40 millions de personnes dans [le monde](#) vivaient en exil forcé dans leur propre pays en raison de conflits.



La répartition géographique est très différente pour les [déplacements](#) imputables à des désastres naturels. L’Asie est dans ce domaine la plus meurtrière, du fait notamment de deux sinistres : les inondations et les glissements de terrain qui ont frappé les provinces du Sud de la [Chine](#) à la fin de mois de juin (858 000 déplacés) et le cyclone tropical Mora qui, en mai et juin, a balayé le [Bangladesh](#), la [Birmanie](#) et l’[Inde](#) (851 000 personnes).

Comparé à 2016, le bilan du premier semestre 2017 est particulièrement élevé pour les populations contraintes de [quitter](#) leur demeure pour cause de conflit, puisque leur nombre représente déjà les deux tiers du total de l’année passée (6,9 millions). Il est en revanche relativement bas pour les exilés du [climat](#), qui avaient été cinq fois plus nombreux sur l’ensemble de l’année 2016 (24,2 millions). Toutefois, préviennent les auteurs, le décompte risque de s’alourdir, notamment avec la saison des cyclones sur le continent américain et les bilans catastrophiques de la mousson en Asie et en Afrique.

Lire aussi : [Asie du Sud : le bilan des morts dues aux moussons grimpe à au moins 750](#)

Beaucoup de ces déplacements d’origine climatique sont la conséquence d’inondations saisonnières et par conséquent prévisibles, ce qui « *montre clairement que nous n’investissons pas assez pour [réduire](#) la vulnérabilité et l’exposition [à ces catastrophes]* », commente Bina Desai, responsable du

département de [politique](#) et de recherche de l'IDMC. Or, les pays touchés sont le plus souvent à faibles revenus et dans l'incapacité de se [prémunir](#). Le changement climatique, qui va [multiplier](#) et [accentuer](#) les phénomènes météorologiques extrêmes, annonce donc des flux croissants de déplacés internes.

Lire aussi : [Conflits et climat : pourquoi les famines sont de retour](#)

Dans un [rapport publié mardi 22 août](#), l'organisation Refugees [international](#) alerte de son côté sur la situation en [Somalie](#), où une grave sécheresse, qui a conduit le pays au bord de la famine, a contraint plus de 800 000 habitants à [abandonner](#) leurs villages pour [rejoindre](#) des centres urbains. Cette crise aigüe est amplifiée par la difficulté de [mettre](#) en place une [aide](#) humanitaire, en raison de la présence du groupe islamiste Al-Chabab. Un exemple, parmi d'autres, mettant en évidence le fait que dans les faits, conflits et catastrophes se combinent pour [déplacer](#) en masse des populations doublement éprouvées.